

Fiche #	041	ISBN :	978-2-8189-8320-1
Auteur :	T. Oger / (collectif)	Editeur :	Grand Angle
Titre :	« <b>Go West Young Man</b> »	Nombre de pages :	112
Sortie :	Novembre 2021	Planete Indie	#438

### **Résumé :**

L'aventure se termine en 1938 : le señor Sanchez vit au Nouveau Mexique, mais est contraint de mettre en vente son ranch, ses chevaux, et tout ce qui lui appartient, afin d'apurer ses dettes et de recommencer une nouvelle vie. La seule chose qu'il emporte avec lui, c'est une montre à gousset en or. Bien qu'elle ne lui ait pas particulièrement porté chance, il est conscient qu'elle a une histoire, mais surtout des histoires à raconter.

En 1763, elle est la propriété du major Trenton, dit "Deux Paroles". Alors que les tribus des grands lacs tentent de reconquérir les terres que les Anglais ont omis de leur restituer, la petite escadre dirigée par l'officier dépose deux cadavres infectés par la variole dans le campement des indiens, mais tombe dans une embuscade. Leur chef, "Un regard", prend possession de la montre, mais son peuple va peu à peu disparaître, victime de la maladie de l'homme blanc. Au fil des ans, la tocante voyage vers l'ouest et passe de mains en mains, d'un trappeur à un cavalier du Pony Express, d'un sergent de l'Union détrousseur de cadavres à un toubib de cabaret plein de scrupules. Elle a même passé la frontière mexicaine, pour se retrouver mêlée à la révolution de Pancho Villa.

### **Appréciation :**

Bien que ce western mette en scène tout le panel des acteurs traditionnels de l'imaginaire collectif, il les présente de manière moins conventionnelle, manichéenne, qu'habituellement : il n'y a pas de bon et de méchant, mais chacun porte en lui, à des degrés différents, une part d'ombre et de lumière. On meurt beaucoup et violemment, mais tout le monde y passe : bandits, soldats, révolutionnaires, peaux-rouges, de même que fermiers, femmes ou enfants. On échappe aussi aux clichés gnangnan de couchers de soleil dans le désert de l'Arizona avec ses saguaros, de cow-boys chevauchant au rythme de l'harmonica, et de chercheurs d'or dépensant la moindre pépite en tournée générale de whisky au saloon. Il est vrai que la gageure de caser quatorze historiettes en un peu plus de 100 pages n'autorisait guère ce genre de digression. Autre rupture : l'objet associé à la conquête de l'ouest se compose rarement d'un remontoir et d'aiguilles, mais plutôt d'une gâchette et de cartouches. Du coup, cette montre apporte un peu d'humanité et de civilisation dans l'univers rude, âpre et boueux des colons, de la guerre civile et des guerres indiennes, des desperados, des prostituées, mais aussi des simples gens qui croisent sa route.

Face à cette compilation de cheminements d'une pléiade de contributeurs, on aurait pu craindre de se trouver en présence d'un « *melting pot* » hétéroclite de styles, reliés par ce seul fil rouge horloger. Le résultat dégage au contraire une étonnante impression de cohérence : les traits graphiques variés (il y en aura véritablement pour tous les goûts) permettent de structurer et de compartimenter les différents chapitres de l'épopée. Les transitions sont aisées, et le lecteur resitue avec facilité le contexte et les protagonistes entre l'un et l'autre, aidé, si besoin en était, par les courts à-propos en début d'épisode (si ce n'est pour le premier passage).

### **Conclusion :**

L'histoire ne dit pas si la montre provient de Suisse, pour traverser sans encombre les années, les miles, et les péripéties multiples, mais elle illustre à merveille cet état d'esprit américain, qui glorifie comme héros ceux qui prennent leur destin à bras le corps et tracent leur propre chemin, quel qu'en soit le prix. Au-delà d'offrir un grand moment de plaisir, ces récits déclenchent toute une gamme de sentiments, et abordent des thèmes qui sont encore, pour certains, pleins d'actualité. Le mythique western revient au goût du jour, et cet album de haut vol (et de grandes dimensions) lui rend un magnifique hommage, qui pourrait même plaire à ceux que le genre laisse froid.